La Fondation Culturelle Panathlon International – Domenico Chiesa

Comment elle est née.

La dénomination nous permet de comprendre la nature de cette Fondation: elle est organiquement fonctionnelle pour le Panathlon International et dédiée au mécène qui l'a rendue possible. Domenico Chiesa, l'un des fondateurs du Club de Venise, a servi le Panathlon toute sa vie à partir du 12 juin 1951. Il a couvert avec continuité les missions les plus diverses, de secrétaire à conseiller, en passant par vice-président international et Membre Honoraire Co-fondateur. Après sa mort soudaine (19 novembre 1994), on a découvert qu'il était le mécène anonyme qu'il avait invoqué dans le Rapport du Conseil Central à l'Assemblée de Rapallo (4-5 juin 1994). Cela a été révélé dans l'article qu'Antonio Spallino a publié dans le n° 1/1995, (p. 3-4) écrit en souvenir du défunt. Ce souhait n'a pas été consigné par écrit. Prenant conscience de la volonté du parent, la famille Chiesa a voulu avec générosité l'honorer en cédant la remarquable somme de 400 millions de lires - c'était en 1997 - à condition que le Panathlon International augmente ce capital avec une contribution qui ne soit pas inférieure à la moitié de l'héritage. Les 200 millions ont été collectés par des clubs et des panathloniens individuels exprimant la volonté de fournir au Panathlon un outil utile pour la diffusion de ses valeurs.

Objectif.

Dans l'acte constitutif, l'objectif est "la réalisation d'un prix à attribuer périodiquement à une ou plusieurs œuvres d'art visuel inspirées par le sport". La Fondation "peut également promouvoir d'autres initiatives et publications culturelles visant à atteindre les objectifs fixés dans les Statuts du "Panathlon International", (...) "si leur financement est assuré par les fruits de ressources autres que" celles provenant de l'investissement du capital initial, qui reste "intangible", ou de parrainages.

Prassitele, *Ermes avec Dioniso* (350-330 a.C.)

La base culturelle de l'opération.

Pierre De Coubertin, en concevant la naissance des Jeux Olympiques modernes, s'est inspiré du concept de paidéia (παιδεία), c'est-à-dire de formation, d'éducation, selon le modèle pédagogique répandu à Athènes au Vème siècle avant J.C. Dans la seconde moitié du XIXe siècle en Europe, il y a eu une forte référence aux valeurs d'harmonie que de nombreuses fouilles archéologiques ont évoquées. Pensez aux découvertes d'Heinrich Schliemann à Troie, Mycènes, Tiryns et d'Ernst Curtius à Olympie avec la découverte d'Hermès avec Dionysos par Praxitèle, qui ont stimulé un grand intérêt pour la civilisation grecque. Elle a été forte chez De Coubertin, en faisant revivre l'esprit de l'Olympia, l'idée de combiner l'Art et le Sport. L'histoire de l'Olympiade des Arts ou les événements culturels liés aux Jeux olympiques entre 1912 et 1948 sont bien connus. Les tentatives de les restaurer pour compléter les Jeux Olympiques ont été nombreuses et ont connu des fortunes diverses. Il est intéressant de rappeler que, dans le cadre de la XXXIIe Assemblée générale du Panathlon International tenue à Trieste en mai 1986, une table ronde a été organisée sur le thème "La restauration des compétitions artistiques dans le cadre des Jeux Olympiques", mentionné non seulement dans la Revue du P.I., mais aussi dans l'Encyclopédie des Sport Treccani. À cette occasion, qui célébrait le trentième anniversaire du Club de Trieste, il y a eu l'inauguration de la statue "Le nageur" du sculpteur Ugo Carà. Dans le 11ème numéro - décembre 1986 de la Revue, on trouve les interventions de Sisto Favre ("Les arts et les Jeux Olympiques"), Jean François Pahud ("Considérations historiques et philosophiques"), Henrique Nicolini ("Art, sport et olympisme"), Christian Garrabos ("Mythes et images sportives du

Ugo Carà - *Nuotatrice* (1986)

XXème siècle") et la "résolution finale" de cette table ronde au Palais des Congrès. La résolution demandait le rétablissement des concours artistiques associés aux Jeux olympiques, à commencer par ceux de Barcelone. Les concours "concerneraient l'architecture, l'art et le design d'intérieur, la sculpture, la peinture, la musique, la danse, la littérature, la photographie, le cinéma et la télévision, avec pour seule limite le fait qu'ils sont inspirés par l'idée du sport".

Absolument remarquable en juin suivant, la "XIe Exposition d'art et de sport", organisée au Palais Strozzi par le Panathlon Club Firenze, est d'une importance absolue. Environ 200 œuvres ont été exposées, provenant du concours annoncé précédemment, à côté desquelles, hors concours, sont apparues des œuvres d'artistes célèbres: Renato Guttuso, Franco Messina, Giacomo Manzù, Aligi Sassu, Emilio Greco, Primo Conti, Antonio Berti, Giuseppe Cesetti, Ugo Attardi, Gastone Breddo, Giovanni Colacicchi, Gianni Dova, Pericle Fazzini, Mario Rossello, Mimmo Rotella. La cérémonie de remise du prix, sous le haut patronage du Président de la République, s'est tenue au Salone dei Dugento de Palais Vecchio. Depuis plus de trente ans, le club exerce cette activité méritoire et toujours à un niveau élevé ou très élevé.

Le rêve de Domenico Chiesa.

Dans le climat culturel décrit ci-dessus, Domenico Chiesa rêvait de pouvoir trouver une collaboration permanente avec la Biennale de Venise en récompensant des œuvres inspirées par le sport et ses valeurs. Il y croyait tellement qu'il a financé la Fondation qui serait créée ad hoc selon les modalités et avec les ressources décrites ci-dessus.

Domenico Chiesa

L'histoire récente.

Lors des célébrations du cinquantième anniversaire du Club de Venise, la Fondation a réalisé la première édition du prix dont rêvait Domenico Chiesa. Ceci est dû à l'engagement du Président Vittorio Adorni, d'Antonio Spallino qui a dirigé la Commission Culturelle de P.I. et le Club de Venise. Dès les premières rencontres avec le professeur Paolo Baratta, Président de la Biennale, et avec le directeur du secteur des arts visuels, Hararald Szeemann, l'engagement semblait improbable. Finalement, le jury international dirigé par Szeemann a choisi et le gagnant a été le Suisse Urs Luhti pour une installation qui occupait tout le pavillon suisse aux Jardins de la «Biennale». Il s'agissait d'une cérémonie de remise de prix solennelle dans le cadre de la célébration du cinquantième anniversaire du club dans la «Sala dello Scrutinio» du Palais Ducal. Les considérations ultérieures de la Fondation ont mis en évidence l'impossibilité de maintenir un tel engagement même tous les quatre ans: trop onéreux en termes absolus et disproportionné en termes de visibilité qui pourrait être obtenue dans les éditions futures. Les temps avaient changé. L'art contemporain et d'avant-garde ne pouvait pas accepter les expositions thématiques et le sport pouvait au mieux être une métaphore pour représenter des problèmes sociaux ou des principes humains qui avaient été dramatiquement violés. Pour cette raison, la Fondation a changé de

Canaletto, *Regata sul Canal Grande* (1732) - Londra, National Gallery.

cap et a créé le "Concours International des Arts Graphiques", qui permet depuis des années aux clubs d'entrer dans les lycées pour organiser des rencontres avec les élèves et les mettre au défi de rendre sur la toile ou sur le papier les valeurs et les suggestions perçues dans le sport. Les 18 éditions qui ont impliqué les clubs depuis 2003 ont donné des résultats appréciables du point de vue formel, bien qu'avec des hauts et des bas, et la Fondation a eu la satisfaction d'exposer une anthologie des meilleures œuvres de 17 éditions au Musée Olympique de Lausanne, avec une exposition très visitée et appréciée au CIO, autant pour inciter le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver, qui se sont tenus à Lausanne, à sélectionner 4 œuvres exposées, ainsi que les Chartes Panathlétiques et nos symboles et publications dans le stand que les panathloniens de Lausanne ont installé et tenu dans la vieille ville où les fédérations sportives internationales et les associations culturelles étaient présentes.

La dernière édition du Concours, qui a suivi certaines éditions à participation positive et qualitativement parmi les meilleures, a vu une chute de l'internationalité, ce qui a conduit le Conseil d'Administration de la Fondation à suspendre le concours 2019-2020, qui aurait dû être attribué en cette année de pandémie. Un choix de cohérence considérant que l'internationalité du dernier concours ne pouvait pas être justifiée par la présence d'un seul pays (le Chili) en dehors de l'Italie. Un choix qui, malheureusement, s'est également avéré involontairement prophétique.

L'avenir de la Fondation.

Compte tenu de la nature et des contraintes de la Fondation, le Conseil d'Administration qui sera nommé par le Conseil du Panathlon International pour la période de quatre ans commencée avec les élections à Osimo, devra reprendre l'activité en mettant en œuvre les dernières décisions prises pour élargir la gamme d'activités à de multiples domaines des arts visuels, en tenant compte des moyens les plus modernes liés à la technologie de l'information et ouvert aux contributions d'idées et de propositions que la même base du P.I. peut proposer. Actuellement, la contrainte la plus contraignante est celle des ressources économiques. A une époque où les retours sur investissement sont rares, il est nécessaire pour le P.I. de soutenir la Fondation en lui confiant la réalisation d'une partie des activités culturelles, telles que des campagnes promotionnelles ou autres. Dans une relation qui, dans une certaine mesure, existe déjà, mais qui devrait peut-être être définie de façon organique.

La section du site web du P.I. avec des informations sur la Fondation. L'acte constitutif, les statuts et l'acte de clarification se trouvent sous Objectif

Les clubs et les panathloniens ont la possibilité de contribuer dans les formes prévues jusqu'à présent. Les Prix Domenico Chiesa, que Vittorio Adorni a lancés, sur le modèle de ce qui existe dans les plus importants clubs de service, pour rendre hommage à des personnalités, panathloniennes ou non, qui ont contribué de manière significative à la diffusion de la culture du Panathlon et des valeurs de l'Olympisme, sont une reconnaissance prestigieuse, après le Flambeau d'Or. Sur le site web, il est possible de faire des dons en tant qu'"Amis ou soutiens de la Fondation". Si les clubs et les panathloniens pourront percevoir la Fondation comme leur propre ressource et qu'elle pourra proposer des projets utiles aux activités des clubs, les actions que le P.I. pourra développer recevront un bénéfice non négligeable.